

## EDITORIAL:

We are encouraged by our reviewers to publish what is effectively the first paper in the journal on spatial planning, its political economy and the struggle that revolves around it. Planning and the methodology utilized for it is, as is well known, unique in many ways in different countries. To be sure, spatial planning and land use diverge and co-evolves with societies and their governance systems. This would seem evident in Paul Hendler's piece in this volume. His focus is on South Africa and he attempts an understanding of the historical impact of ecological, political and economic factors on urban land usage. Hendler analyses historical data through a triangular matrix of capital accumulation, state reproduction and planning strategies and popular movements. He views capital accumulation as a process through which wealth produced by labour accrues both to owners of capital and managers in the form of unearned value. He suggests that this conceptualization of capital accumulation is particularly important in the current phase of global capitalism.

Nous sommes encouragés par nos réviseurs de publier ce qui est effectivement le premier article dans le journal sur l'aménagement du territoire, l'économie politique et la lutte qui tourne autour d'elle. La planification et la méthodologie utilisée car elle est, comme on le sait, unique à bien des égards dans les différents pays. Pour être sûr, l'aménagement du territoire et de l'utilisation des terres divergent et co-évolue avec les sociétés et leurs systèmes de gouvernance. Cela semble évident dans la pièce de Paul Hendler dans ce volume. Son accent est mis sur l'Afrique du Sud et il tente une compréhension de l'impact historique de facteurs écologiques, économiques et politiques sur l'utilisation des terres urbaines. Hendler analyse des données historiques à travers une matrice triangulaire de l'accumulation du capital, la reproduction de l'État et des stratégies de planification et de mouvements populaires. Il considère l'accumulation de capital comme un processus par lequel la richesse produite par le travail revient à la fois pour les propriétaires et les gestionnaires de capitaux sous la forme de la valeur non acquises. Il suggère que cette conceptualisation de l'accumulation du capital est particulièrement important dans la phase actuelle du capitalisme mondial.

*Olajide Oloyede*

Managing Editor/ Redactor En Cher